



Ar Jakes

Bulletin de l'Association Bretonne
des Amis de St-Jacques de Compostelle

Sommaire n° 65 Janvier 2013



Editorial

L'année 2012 s'est achevée avec son lot de belles réalisations et de mauvaises nouvelles : le 24 décembre, certains d'entre nous ont accompagné notre ami Michel dans son dernier voyage. Buen Camino Michel.

Pourtant, plusieurs bonnes nouvelles permettent d'espérer des jours meilleurs. La première : Les deux grandes entités jacquaires, que sont la Société Française et la Fédération, longtemps antinomiques et rivales, acceptent de travailler ensemble dans un conseil Jacquaire, à côté de plusieurs autres grandes associations régionales dont nous ferons sans doute partie. L'unité jacquaire, un cheval de bataille de Jean-Claude Bourlés et Yves Métivier, anciens présidents de l'association, verra-t-elle enfin le jour ?

La seconde : Une personne a accepté de relever le défi de la présidence, une tâche importante nécessitant de nombreuses qualités humaines et relationnelles. Au côté de ce nouveau Président, il nous faudra œuvrer au sein du conseil d'administration à une organisation de travail pour que cohabitent travail et convivialité, divergence et démocratie, engagement et respect

Enfin la troisième bonne nouvelle est l'Assemblée générale qui se déroulera le 16 mars prochain à Saint-Caradec où nous aurons le plaisir de vous accueillir dans les

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Tristesse le Vice-Président | p 2 |
| Assemblée générale la Rédaction | p 2 |
| Histoire et patrimoine <i>Michelle Russon</i> | p 2 |
| Et si nous parlions de l'esprit du chemin <i>Jean-Claude Bourlés</i> ... | p 5 |
| Partir autrement : la Recouvrance <i>Vincent Pénisson et Jean-Pierre Lucas</i> | p 6 |
| Libres propos <i>Jean-Claude Bourlés</i> | p 8 |
| Les belles histoires du chemin <i>Pierre Leveillé</i> | p 8 |
| Le baptême de la rose « Camino de Santiago » <i>Annette et Guy Lavaux</i> | p 9 |
| Rocamadour 2013 <i>Jean-Marc Ferrand</i> | p 11 |
| Associations jacquaires | |
| Ce qu'il faut savoir de l'histoire jacquaire <i>Jean-Claude Bourlés</i> ... | p 11 |
| A.G. de la Société <i>Martine Queffrinc</i> | p 12 |
| Normandie <i>Claude Gault</i> | p 12 |
| La Vie de l'Association | |
| Echanges Bretagne-Québec <i>Martine Queffrinc</i> | p 13 |
| Information importante <i>Jacqueline Hisope</i> | p 13 |
| C.R. du Conseil d'administration | p 14 |
| Calendrier 2013 | p 15 |
| La Vie des délégations | p 15 |
| A Lire | p 20 |

Côtes d'Armor. Du travail en perspective c'est sûr, mais également du plaisir dans sa préparation, pour que cette journée soit un bon moment de rencontres, d'échanges et de convivialité.

Dans cet état d'esprit où cohabitent le bon et le moins bon, le Conseil d'administration se joint à moi pour vous souhaiter une très bonne année 2013. Certes, elle aura son lot de mauvaises et bonnes nouvelles, à l'image du chemin où se côtoient difficultés et plaisirs qui, au fil du temps, s'estompent pour ne garder que le meilleur. Preuve en est que nous y retournons, sur ce sacré chemin, tant il nous donne de « Frissons » comme ceux « des départs ».

A bientôt de vous revoir.

*Thierry Rouxel
Vice-président*



Tristesse

Quelques jours avant Noël, un grand Monsieur s'en est allé. Solide et déterminé, il a marché jusque Santiago, Rome et Jérusalem pour la paix et la recherche médicale. Humble et sensible, il a écrit un livre édité en 2010 et des poèmes qui seront publiés prochainement.

Administrateur de l'Association, de 2004 à 2009, il était réservé, disponible et attentif. Digne et combatif, il l'a été jusqu'au bout, là où la maladie a eu raison de sa vie. Gentil, généreux : nous avons juste perdu quelqu'un de bien.

Les obsèques de Michel Garreau ont été célébrées le 24 décembre en l'église de Langueux (Côtes d'Armor).
le Vice-Président



L'Assemblée générale de l'Association se tiendra le 16 mars à Saint-Caradec (Côtes d'Armor)

Chaque adhérent recevra par courrier séparé les informations utiles pour l'Assemblée générale et en particulier le bulletin d'inscription ainsi que tous les documents nécessaires pour les élections.

Histoire et patrimoine

Saint-Caradec, sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle en Côtes d'Armor.

Construite au XIII^e siècle, sur la Côte du Goëlo, entre Plouezec et Paimpol, l'abbaye de Beauport est dès son origine un centre d'accueil, notamment pour les pèlerins d'outre Manche désirant se rendre à Santiago de Compostela. Une borne ornée d'une coquille a d'ailleurs été posée à proximité de l'abbatiale en octobre 2004 marquant le point de départ de ce chemin en Côtes d'Armor.

Ce chemin est à tout instant marqué par le passage des pèlerins, ici une chapelle, là une fontaine, un vitrail ou une statue nous en rappellent l'histoire et sa destinée. Dès les premières heures de pérégrination, nous décou-

vrons la superbe chapelle Saint Jacques de Tréméven richement dotée de statues, vitraux et bannières dédiées à Saint Jacques ainsi qu'une fontaine représentant Saint Jacques en majesté, située à proximité. Plus loin, le quartier et la rue Saint Jacques de Lanvallon restent témoins du passage des pèlerins. Il en est de même pour Chatelaudren et sa statue de Saint Jacques pèlerin, de la chapelle et de la fontaine Saint Jacques de Kergusano, de la chapelle Saint Jacques de Quintin, du médaillon de Saint Jacques sur un retable de l'église de Lanfains... sans oublier la superbe chapelle d'origine templière de Saint Léon-pape où les lambris peints datant du XV^e siècle relatent la



vie de Saint Jacques le Majeur. Bien d'autres indices marquent encore ce chemin mais il est impossible de tous les citer.

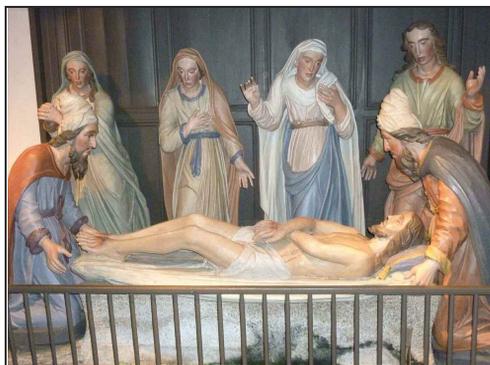
Notre cheminement nous conduit tout naturellement, après quelques étapes, vers une commune qui nous intéresse particulièrement aujourd'hui, il s'agit de Saint Caradec, avant-dernière commune avant d'entrer dans le Morbihan, située à plus de cent kilomètres du point de départ. A notre arrivée, aucun monument ne semble rappeler l'histoire jacquaire de celle-ci si ce n'est la pose et l'inauguration en 2009 d'une borne jacquaire, indiquant le kilomètre « 105 », preuve de l'attachement de cette commune au chemin et à l'accueil des pèlerins.

Saint Caradec s'est développée sur les rives de la rivière l'Oust à proximité de la voie gallo-romaine Condate-Vorgium (Rennes-Carhaix). Il semble qu'un monastère dédié à ce Saint ait été construit vers le V^e ou VI^e siècle. Le terme de « Monasterium Caradoci » apparaît dans des actes authentiques de 1283, date où la paroisse de Saint Caradec est attestée, dépendant de l'évêché de Cornouaille. Par ailleurs, selon l'abbé Audo mentionné par Marcel Le Denmat dans son ouvrage « Saint Caradec, sur les chemins de l'histoire », « Moustair Caradeuc est cité parmi les bénéfices du diocèse de Quimper, au terroir de Poher, en 1368 ». La présence d'une voie gallo-romaine, d'un monastère, outre qu'il s'agisse d'un lieu de recueillement, laisse penser que Saint Caradec a été, depuis toujours, un lieu de passage et d'accueil de voyageurs et de pèlerins.

La commune, créée en 1790, doit sa prospérité à la production et au commerce de toile au XVIII^e siècle. Cette période florissante a permis d'enrichir son patrimoine bâti, notamment par la construction et la restauration d'édifices religieux encore présents aujourd'hui. Ainsi,

de nombreux calvaires datent de cette période. Si le plus ancien, la croix de chemin rue nationale remonte au XVI^e siècle, huit ont été construits au XVIII^e siècle : Par ordre chronologique, celles de Kergolvez (1709), de Tréviel (1732), de Saint Quidic (1743), de la rue de Kercado (1766), de Kerdrain (1772), de Kerroport (1773), du chemin du Guilben (1783), de La Lande pour lesquels la date précise de construction n'est pas connue.

L'église paroissiale érigée entre 1660 et 1664 remplace un ancien édifice tombé en ruine. De nombreux travaux complémentaires y ont été réalisés au fil du temps, notamment au XIX^e siècle avec la construction du clocher actuel et l'agrandissement de l'édifice par l'ajout des deux bas-cotés. Sur la partie sud du chœur, la sacristie à deux niveaux comporte au rez-de-chaussée une chapelle abritant une mise au tombeau de sept personnages en bois polychrome, d'un artiste inconnu, datant de 1757.

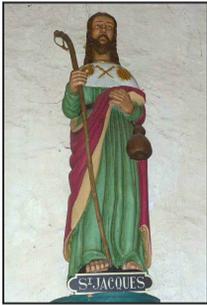


Le Christ est entouré de Joseph d'Arimathe, Saint Jean, la Vierge Marie, Marie-Madeleine, Marie de Magdala et de Nicodème. Par ailleurs une admirable Vierge à l'Enfant également en bois polychrome, datant du XVI^e siècle, située à l'entrée du chœur, provient de la chapelle Saint Laurent.



Sur le territoire de la commune de Saint Caradec, trois chapelles ont également été construites, la chapelle de Saint Quidic du XVI^e siècle, la chapelle Saint-Laurent du XVII^e siècle et la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours des XVII^e et XVIII^e siècles.

Cette dernière est située dans le hameau de Saint Marcel, à proximité de l'ancienne voie gallo-romaine et, selon la tradition, près du chemin emprunté par les pèlerins se dirigeant vers Saint Jacques de Compostelle. Cette petite chapelle, de plan rectangulaire est meublée d'un très beau lutrin de bois du XIX^e siècle sculpté du motif du pélican. Quatre statues de bois polychrome, en excellent état, l'ornent aussi : Saint Marcel et Saint Guillaume du XVII^e siècle, une vierge à l'Enfant et Saint



Jacques du XVIII^e siècle. Cette dernière statue représente Saint Jacques Le Majeur, tête et pieds nus portant un mantelet avec coquille et le bourdon, un manteau et une robe ; une gourde pend à sa ceinture.

La chapelle Saint Laurent se trouve au Sud-Ouest du bourg, dans le hameau de Saint Joret, à proximité de l'antique voie gallo-romaine. Bien que datant en grande partie du XVII^e siècle, elle possède, dans ses parois latérales, des restes de construction du XV^e siècle. Elle fut, à l'origine, dédiée à Saint Joret. A l'extérieur, au dessus de la statue de Saint Laurent qui surplombe la porte centrale, une coquille Saint Jacques orne la niche mais cette dernière ne semble être qu'un motif ornemental au même titre que les coquilles « renaissance ».

Cette énumération serait incomplète s'il n'était fait mention de la bulle du pape Clément VIII de novembre 1600, repérée en 2006, dans les locaux de l'ancien presbytère où elle était affichée. Il s'agit d'un document sur parchemin d'une trentaine de lignes rédigé en latin, enluminée de lettrines et de décoration florale de couleurs vertes et rouges. Cette bulle pontificale a pour objet d'autoriser l'institution d'une confrérie du Saint Sacrement dans l'église paroissiale de Saint Caradec. A la suite d'une période troublée par les guerres de religions, il était nécessaire de mettre fin aux controverses de la réforme et ainsi pour les catholiques de développer les célébrations liturgiques du Saint Sacrement afin d'affirmer leur foi. Ce document unique est maintenant en sécurité dans les locaux des archives départementales des Côtes d'Armor afin d'assurer sa conservation dans des conditions optimales. Une copie reste visible, sur place, à Saint Caradec. Elle se trouve placée actuellement dans la chapelle de l'église paroissiale, à proximité de la « mise au tombeau ».

Pour conclure, Saint Caradec possède des trésors cachés qu'il est agréable de découvrir lors d'une visite. Assurer l'accueil des pèlerins est à la fois une volonté de la municipalité et de la paroisse. Un tampon a même été réalisé pour les carnets des pèlerins.



La tenue de l'Assemblée Générale de l'Association Bretonne des Amis de Saint Jacques de Compostelle dans cette charmante et accueillante localité, le 16 mars prochain, sera une reconnaissance pour son investissement dans la pérennité du chemin et, pour nombre d'entre-nous, l'occasion de sa découverte.

Michelle Russon



Et si nous parlions de l'esprit du chemin.

Dans quelques jours, nous connaissons le nombre de compostellas délivrées en 2012 par le bureau des pèlerinage de Santiago. Un nombre qui devrait, une fois de plus, nous surprendre par son ampleur. On avance déjà le chiffre de 190.000. Soit plus du double de l'année sainte 1999 qui marqua le réveil du pèlerinage jacquaire. Il n'est bien sûr pas question de contester ces chiffres, mais de s'interroger sur ce qu'ils recouvrent. Car, si les chemins de Saint Jacques enregistrent chaque année leur contingent de marcheurs, il est permis de se demander combien d'entre-eux s'inscrivent dans une démarche pèlerine, celle-ci consistant, selon le Larousse du XX^e siècle, "à se rendre dans un lieu saint pour des motifs religieux et dans un esprit de dévotion". Une option qui, aujourd'hui, ne semble concerner qu'une minorité des intéressés. Certes les temps ont changé. L'âge de la foi - collective et personnelle - est sinon révolu, du moins malmené par une société où le doute est devenu une seconde nature.

Dès lors, pourquoi marche-t-on vers Compostelle. "Pour se retrouver, s'accorder un temps de réflexion, prendre une distance professionnelle, sociale, voire familiale". Le pèlerin contemporain serait donc - dans la majorité des cas - moins en quête de Dieu que de lui-même. Pourquoi alors avoir choisi dans une offre de 180.000 kilomètres de chemins balisés, ceux de Saint Jacques. Sans surprise, l'intérêt pour l'histoire est l'argument le plus souvent cité. Une Histoire majuscule, à mi chemin entre mythe et légende. Incontestablement le mot de Compostelle fait toujours rêver. "Plus d'un millénaire tout de même, avec tout ce qui s'est passé ... En souvenir de tous ceux qui m'ont précédé... Pour la beauté des paysages et la richesse du patrimoine". Quand ce n'est plus prosaïquement parce qu'il est bien équipé en

gîtes et refuges à bon marché. Ce à quoi s'ajoutent de plus en plus souvent, la fraternité et la solidarité du chemin, la facilité de la parole avec les autres, parfois étrangers. Des rapports humains qui seraient devenus difficiles, voire impossibles, dans un quotidien de plus en plus stressé. Tout ceci se dit et s'écrit, le plus souvent après coup. Au retour, à l'heure du bilan. Comme moi, vous l'avez lu ou entendu, et sans doute vous êtes vous interrogés sur les pouvoirs de ces chemins capables de redonner leur humanité aux actes les plus élémentaires de l'existence. Force est de constater que malgré une production pléthorique d'études et de témoignages sur le fait compostellan, aucune réponse n'est, à ce jour, apportée à cette question.

Reste que si ces chemins gardent leur mystère, il est permis de s'interroger sur leur survie en tant que voies pèlerines face à la marchandisation à laquelle ils sont confrontés. Menace aggravée autant qu'il se peut par la perte de sens dans l'engagement de pas mal de postulants. Dès lors, il est permis de se demander ce que deviendront les chemins de Saint Jacques une fois vidés de leur substantialité ? Des itinéraires de randonnées comme les autres ? L'idée fait déjà son chemin - si j'ose dire - dans la tête de certains, et matériellement ils le sont puisque répertoriés sous l'appellation GR.

A moins que l'on fasse en sorte de leur redonner leur vocation de chemins de pèlerinage. Une tâche urgente qui incombe prioritairement aux associations jacquaires, trop souvent accaparées par des taches subalternes, et privées de réflexion sur le sens de leur mission. Ce sont pourtant elles qui détiennent les clés de l'avenir, puisqu'elles reçoivent, conseillent et informent les futurs pèlerins. Rôle capital s'il



en est, puisqu'il permet de dire et répéter que les chemins de Saint Jacques ne sont pas, et ne doivent pas devenir de simples itinéraires de randonnées. Que malgré les apparences, on ne marche pas vers Compostelle comme on le fait sur un GR estival. Dans l'esprit tout au moins. Bien sûr, il ne suffit pas d'écrire ou de dire pour inverser les choses face à un phénomène déjà bien installé. Mais de quels autres moyens pouvons nous user alors que les institutionnels - dont l'Eglise - semblent plus

intéressés par la culture du chiffre et les retombées économiques, que par la sauvegarde de ce patrimoine immatériel qu'est l'esprit du chemin. Quels moyens ? Quelles actions ? Une question qui mériterait d'être débattue dans les associations, entre pèlerins, et qui donc vous concerne. Réfléchissez-y et agissez tant qu'il en est encore temps.

Jean-Claude Bourlès

Partir autrement : La Recouvrance

En 2012 encore, un groupe de 12 pèlerins est parti à bord de La Recouvrance, afin de rejoindre le port de Ferrol en Galice, pour ensuite se rendre à pied, par le Chemin anglais, à Saint Jacques de Compostelle.

Dans ce groupe, un québécois était prévu. Il est arrivé à Brest le 24 août, mais suite à des problèmes de santé, il est reparti vers le Québec dès le 26 août.

Heureusement, nous avons une liste d'attente et un Morbihannais a bien voulu partir au dernier moment. Sans cette « équipe réserve », l'organisation d'un tel événement serait très fragile.

Le mardi 28, la plupart des participants, après un passage par le port de Brest, pour déposer les bagages à bord de La

Recouvrance, se sont retrouvés à Lanarvily où nous avons partagé le repas du soir dans une ambiance fraternelle, joyeuse et détendue. En dessert, Dominique nous avait confectionné des « tartas de Santiago », la célèbre tarte des pèlerins, devenue sa spécialité.

La moitié des participants ont été hébergés sur place et l'autre moitié chez Claudine et Jean Quéré à Portsall.

Le 29 août, jour du départ proprement dit, les conditions météorologiques ont joué les trouble-fêtes. Nous avons « essuyé » des trombes d'eau et à cause d'un vent de sud-est qui aurait empêché le navire de quitter Le Conquet, La Recouvrance est partie du port de Brest, faisant « tomber à l'eau » le départ prévu du Km 0 de la Pointe Saint Mathieu. Malgré ces mauvaises conditions nous étions entre 20 et 30 personnes à accompagner nos pèlerins maritimes. On notait la présence de Patrick Prunier, président des Amis de Saint Mathieu, accompagné de Jean-Yves Eveillard, conseiller municipal de Plougonvelin et quelques membres de leur association. Pour les Amis Saint Jacques, il y avait Alain Cariou, délégué du Finistère, ainsi que son adjointe Annette Sinou, Bernard Le Moigne et Annaïck Hernot, membres de notre Conseil d'Administration. Il



manquait Françoise Jully et Jean-Marc Ferrand, retenus par leurs obligations familiales et professionnelles. On notait également la présence de Marie-Flore Collas, déléguée du Morbihan et participante de la première édition de La Recouvrance, ainsi que celle d'Étienne Vagne, notre inénarrable responsable du fameux « Chœur Jacquaire ».

La goélette a appareillé vers 16 h pour le port de Camaret, afin de se mettre à l'abri des mauvaises conditions climatiques attendues pour la nuit, sous les regards émus des initiateurs et précurseurs de ce pèlerinage de rêve. Mais déjà le vent soufflait fort dans le goulet de Brest. Le pont devenait instable, balayé par les embruns. Les "nouveaux marins" ne purent éviter de nombreuses glissades, accrochés aux bouts (cordes pour les non-initiés) des grandes voiles. Après un excellent dîner, préparé par une adorable cambusière, Axelle, le petit jour vit le navire quitter la Bretagne aidé par un vent de force 5/6. La bonne volonté de ceux qui participaient aux manœuvres fut rapidement réduite par un mal de mer quasi général. La parité hommes / femmes fut, à ce sujet, respectée dans le raz de sein. Pendant deux jours et deux nuits, malgré un soleil qui les accompagna en permanence, la vie fut rude à bord. Mais à l'approche des côtes espagnoles tous ces maux furent oubliés. Le port de Ferrol accueillit donc le départ pédestre du Camino Ingles.

Ce chemin s'est fait sur 5 étapes. C'est un

parcours parfois difficile tant les vallons escarpés se succèdent, sur environ 120 km, des chemins peu fréquentés, des arrivées surprises dans des villes étapes parfois peu équipées pour l'accueil des pèlerins, des rencontres imprévisibles comme celle de Cécile, de Lesneven, mariée à un galicien, qui, à Pontedeume, offrit un repas de délicieuses spécialités locales. Bref un stock de souvenirs qui feront par la suite oublier les épaules meurtries et les ampoules sur des orteils pourtant entraînés. Le but ultime, Santiago, a été découvert en une journée, laissant à chacun l'envie d'y revenir pour revoir ce site mythique. Fiers de leur "Compostela" c'est en bus que les membres du groupe retrouvèrent à Fisterra la Recouvrance qui les attendait dans ce petit port de pêche protégé par les falaises du Cabo Fisterra, pointe extrême du monde occidental.

Le retour s'est effectué par mer calme, le puissant moteur assistant un vent devenu paresseux. Eole s'est seulement réveillé dans le goulet de Brest, permettant le 10 septembre en début d'après-midi une entrée toutes voiles dehors dans le célèbre port.

C'est avec des souvenirs plein la tête que les participants se sont quittés.

*Vincent Pénisson et Jean-Pierre Lucas,
porte-parole des participants.*



Libre propos

Que sont devenues les fleurs..... (du temps qui passe) (Peter Seeger. protest-song américain)

Le 16 mars prochain notre association tiendra sa dix-septième assemblée générale. Comme chacun le sait, il s'agit d'un moment privilégié où l'heure des bilans précède celle des actions à venir. A ce sujet, et tout en étant réceptif aux projets qui nous seront proposés, j'aimerais savoir ce qu'est devenue l'enquête d'opinion effectuée en automne 2010 auprès de nos adhérents, dont les résultats furent présentés à l'AG de 2011. Quelles propositions furent retenues et mises en oeuvre, quelles autres sont actuellement à l'étude. Dans le même ordre d'idées que devient notre centre de documentation de Redon, et sa bibliothèque, ainsi que le projet de création d'un centre d'interprétation des pèlerinages.

Toujours en ce qui concerne Redon, nous y pos-

sons, entreposées dans la réserve, trois expositions photos d'excellente qualité pouvant servir de support à des actions d'informations, tant sur le pèlerinage lui-même, que sur notre association. Quels projets ?

S'agissant des accueillants et hospitaliers sur les chemins de Bretagne, l'idée avait été émise d'organiser une rencontre annuelle de ces personnes sur chacun des itinéraires après enquête d'opportunité près des intéressés et test sur un département.

Je sais que la réalisation du moindre projet demande du temps, et des moyens financiers et humains. S'il est trop tôt pour procéder à la moindre évaluation financière, il est permis de penser qu'avec plus de 1200 adhérents, le problème de main d'oeuvre ne devrait pas se poser.

Jean-Claude Bourlès

Les belles histoires du chemin

Tout un chacun sait que le hasard n'existe pas ... Quoi que ...

Le chemin est un voyage, une autre façon de marcher. Il est sensualité au sens pur du terme avec ses couleurs, ses senteurs, ses saveurs... et une aventure physique, mentale, spirituelle, religieuse pour beaucoup, qui nous pousse et nous aspire à la fois et pour certains à la foi.

Les dénominateurs communs demeurent, il me semble, toutes ces rencontres si riches d'échanges, de solidarité, d'amitié, comme des « cerises sur ces gâteaux », d'Aubrac, de Lozère, du Gers, du Pays Basque, du Léon, et de Galice la celtique... qui pointillent merveilleusement le chemin.

Certaines marquent plus que d'autres, ne serait-ce que par leur originalité. C'est ainsi qu'afin de réaliser un rêve lointain, je me décide à partir, enfin ! Parvenu à une centaine de kilomètres de Santiago, seul à ce moment et accaparé par mes pensées, je me fais proprement doubler

par deux femmes... rousse et brune. Après un chaleureux et souriant échange de buen camino, remis de ma surprise de « macho » laissé quasiment sur place, je tente de m'accrocher à leur rythme...

Que nenni ! Force est de constater que nous n'avons pas la même « ouverture de compas ». A l'étape, faisant plus ample connaissance, nos deux amies se présentent : Anja, Irlandaise et sa compagne du chemin, Hollandaise.

« Anja, qu'as-tu dans cette housse que tu portes sur le dos ?

Ma harpe celtique, ma harpe de souffrance me répond-elle. »

Je m'interroge sur les poids respectifs de l'instrument et de son sac à dos, ce qui ne l'empêchait pas de cheminer avec grâce... 10 pour le sac, 12 pour la harpe ! 22 kg ! Bigre ! Je savais les Irlandais passionnés de musique, mais dans



ces conditions... Anja était partie de chez elle, avait gagné Cork (à pied !) afin de prendre le Ferry et rejoindre Roscoff ! De là, elle avait repris son bourdon de pèlerine, traversé la Bretagne du Nord au Sud pour se mêler aux accents celtes du Festival Interceltique de Lorient. Puis elle avait rejoint Saint Jean Pied de Port, franchi les Pyrénées et emprunté le camino. Une foi à transporter harpe et sac, lui dis-je ! Et avec quelle légèreté, quel rythme !... Anja, en bonne Irlandaise appréciant la bière... rousse, nous leur offrons deux de ces breuvages. En échange, nous vivons le privilège d'un concert improvisé où nous apprécions les talents de notre porteuse de harpe qui nous livre alors toute sa sensibilité en notes magnifiques. Des accords de toute beauté qui résonnèrent tard, dans ce paisible village de Galice et qui nous allèrent droit au cœur. Nous eûmes droit à deux soirées-concert. Au cours de la deuxième, je ne pus m'empêcher de dire à notre belle interprète que si son «ramage» était à la hauteur de son expression musicale, nous serions alors sûrement comblés ! Et nous le fûmes ! Cerises sur le cookies irlandais, voix et harpe nous transportèrent et ces belles notes issues de cordes instrumentales et vocales rayonnèrent tard dans la nuit au milieu des parfums fleuris de nature galicienne... pour notre grand bonheur. Avant de nous séparer, tout en espérant nous retrouver, je demandai à Anja le pourquoi de cette appellation : « harpe de souffrance » ?

Le baptême de la rose "Camino de Santiago"

C'est une histoire, un peu comme celle d'une rencontre que nous pouvons faire sur le chemin, éphémère, forte et dont on garde un souvenir ému...

Nous la devons, au départ, à Patricia, l'hôtesse de notre permanence de St Malo qui un jour nous dit : "avez vous entendu parler d'une rose Camino de Santiago" ? ... Non ... Cependant elle croit savoir que l'on cultive en

Avec un accent grave et serein à la fois, elle me répondit : Pierre, je marche depuis trois mois et demi et ai effectué près de 2500 km. Je chemine comme le faisaient les « Irlande Harpers » portant harpes et épées en croisade dans les temps anciens. Je suis avant tout une musicienne. J'aime la harpe qui est notre symbole national et à ce titre je « transporte » l'Irlande sur mon dos. Son poids représente la douleur des victimes d'abus envers lesquelles je voulais montrer ma solidarité. Etre conscients, ensemble, de cette souffrance énorme pour trop d'âmes de ce monde. La musique aide ! Presque chaque jour j'amasse des fonds pour le Centre de violences sexuelles à Cork et celui de la Charité Quatre à Dublin, mais je le répète je suis une musicienne, pas une « leveuse » de fonds !

Sa musique ? Traditionnelles celtiques, ballades et mélodies sud-Américaines.

Convaincue que jouer pour tous les affectés de la vie constituait une écoute, un prélude favorable au verbe, une confiance, un partage, Anja considérait qu'au fil des jours, sa harpe se faisait plus légère et qu'elle transcendait ces douleurs en accents musicaux qui s'envolaient vers le ciel et se répandaient dans ces belles nuits d'automne naissant.

Aujourd'hui, Anja écrit un livre sur son chemin, prépare son pèlerinage à Jérusalem en 2015 et sa marche vers la Chine en 2017.

Pierre Levieil

Bretagne des rosiers qui devraient porter ce nom. Mais les démarches pour une appellation sont longues et "traînent" depuis plusieurs années. L'Association bretonne des Amis de Saint Jacques ne semble pas non plus être informée de ce projet ...

Puis le hasard et la chance nous font rencontrer un pépiniériste passionné et passionnant, M. Michel Adam, créateur de roses dont :



" éclat de Haute Bretagne " pour le Comité départemental du tourisme, " la rose de Rennes ", " reflets de St Malo ", " parfum d'Armor ", " Ville de Liffré " et bien d'autres ... Bref, nous évoquons avec lui la rose "Camino de Santiago" ce qui le surprend parce qu'elle n'a encore qu'un nom de code, mais effectivement, il nous confirme qu'elle est déjà née et cultivée!!... Ceci étant, il nous apprend aussi que la cérémonie du baptême doit se tenir à Logrono le 29 septembre. ... Aussitôt nous lui faisons part de notre envie de participer à cette manifestation ...

Notre demande est transmise et nous recevons, ainsi que l'Association bretonne, une invitation officielle de la Mairie de Logrono ...

Sur place, nous remarquons que les jardins municipaux de la grande Place de Logrono ont déjà des roses qui ressemblent à celles que nous avons vues en Bretagne, un tout petit peu plus pâles, nous saurons plus tard que c'est parce qu'il y a plus de soleil en Espagne (Cqfd vu le temps pluvieux que nous avons eu quand nous y étions).

En fait, Michel Adam est en relation avec les jardins municipaux de Logrono qui cultivent " ses " roses depuis une dizaine d'années. L'idée de sceller cette collaboration par l'appellation d'une rose " Camino de Santiago " vient conforter cette relation puisqu'il s'agit d'authentifier et protéger une création artistique ...

... La rose "Camino de Santiago" ... : elle est belle. Sa couleur pastel, rose-orangée est ourlée de très légers reflets violacés. Son feuillage est d'un vert soutenu et brillant qui caractérise, selon les spécialistes, les rosiers robustes. Puis surtout elle dégage un parfum très agréable, intense et long ... Nous avons là une pensée particulière pour tous nos amis hospitaliers qui verront bientôt peut-être de belles roses auprès

de chaque albergue ...

Le 29 septembre à midi nous sommes sur la Place El Espolon. Beaucoup de maires du "chemin" sont présents sur l'estrade officielle : Irun, Pampelune, Puente la Reina, Los Arcos, Sahagün, Astorga, (ces villes étapes rappelleront probablement des souvenirs à certains). La cérémonie est présidée par Mme Cuca Gamarra, jeune et dynamique maire de Logrono assistée de son adjoint et du parrain de la rose, l'écrivain "riojano" Julio Armas. Michel Adam rappelle dans son discours de présentation que cette rose a obtenu le 2^{ème} prix du concours de Madrid.



Ensuite nous visitons les installations ultra-modernes de 7 hectares, de production, en même temps que le conservatoire des plantes pour les espaces verts de la ville. C'est là, entre autres plantations de fleurs et d'arbres divers, que nous avons retrouvé

différents rosiers de Michel Adam entretenus avec soin.

Dans ce complexe était organisé un buffet où le traiteur avait préparé des toasts pour rappeler la rose jusqu'à en reproduire le dessin sur des mini-sandwichs et autres préparations de qualité.

Avec la rose "Camino de Santiago", symbole d'affection, souhaitons que cette manifestation, résultat d'une entente entre passionnés des plantes et des roses en particulier, permette de reprendre aussi les relations entre les associations jacquaires de Bretagne et de Logrono, c'est ce que nous a demandé de vous transmettre sa Présidente.

Annette et Guy Lavaux

PS. Nous aurons peut-être l'occasion de reparler de cette rose et, pour ceux que cela intéresse, sachez que l'on peut maintenant la trouver en Bretagne à Liffré et à St Méloir des Ondes (près de St Malo : Les roses de la côte d'émeraude).



Rocamadour 2013

Le sanctuaire de Rocamadour fête son millénaire en 2013.

Plusieurs événements marquants s'échelonnent entre le 25 mars et le 8 décembre 2013. L'association Rocamino et son président Alain Faucon (que nous avons reçu à Camaret en délégation début septembre) sont chargés d'organiser la grande convergence pédestre vers Rocamadour pendant la semaine du 15 Août, point fort de cette année jubilaire.

Nous allons nous associer à cette grande rencontre et vous invitons à vivre cet événement, notamment les 100 derniers kilomètres (5 jours de marche au maximum mais aussi moins en fonction des capacités personnelles, l'important est de participer !) qui permettront d'obtenir cette première « rocastella » afin que le 15 août soit resplendissant pour N.D. de Rocamadour.

Vous pourrez choisir votre point de départ sur l'un des chemins menant à Rocamadour : Voie du Puy à partir de Conques, voie du Limousin et du haut Quercy, voie du Périgord...

Vous trouverez des précisions concernant l'organisation et le détail sur le site :

<http://www.rocamadour2013.com/>

<http://www.rocamadour.eu/rayonnement/chemin-de-compostelle/la-rocastella>

Vous pourrez vous inscrire, avoir des infor-

mations et choisir votre chemin auprès de :

Rocamino.lechemin@gmail.com

ou **rocamino652@gmail.com**

ou **alainfaucon.salviac@orange.fr**

Ceci pour la gestion des hébergements sur les chemins et votre arrivée.

Merci de nous mettre en copie votre inscription et le chemin choisi sur l'adresse mail :

finistere@compostelle-bretagne.fr

La convergence vers Rocamadour est basée sur une participation libre et gratuite (il n'y a pas de frais d'inscription) des pèlerins, randonneurs, accompagnateurs cheminant sur les chemins de Compostelle.

Comme tout pèlerin ou randonneur, chacun voyage et organise sa pérégrination à ses « frais, risques et périls » et doit être muni de ses propres assurances.

Nous aurons le plaisir de nous retrouver entre pèlerins bretons le 13 août 2013 au soir sur le parvis du sanctuaire pour partager ce grand rassemblement.

Nous comptons sur une bonne représentation de la délégation bretonne des Amis de Saint Jacques de Compostelle.

Utreià..... Jean-Marc Ferrand

Associations Jacquaires

Ce qu'il faut savoir de l'histoire jacquaire.

Bien que multi-centenaire, le pèlerinage de Compostelle traversa des périodes de grande désaffection. Ce qui fut le cas au XX^e siècle où, conséquence de la Guerre Civile espagnole et de la Seconde Guerre mondiale les frontières espagnoles avec la France furent fermées jusqu'à l'année sainte de 1948. Encore faut-il noter que dans la décennie qui suivit, les pèlerins demeurèrent assez rares sur le camino. C'est dans ce climat qu'en 1950 un groupe de chercheurs et d'intellectuels passionnés, regroupés autour de Jeanne Vieillard - traductrice du guide

du pèlerin d'Aimery Picaud - fondèrent un Institut de la Recherche Historique et des Textes en rapport avec l'histoire jacquaire - dont naîtra le 10 août 1951 la Société Française des Amis de Saint Jacques (et l'irremplaçable Centre d'Etudes Compostellanes) Celle-ci jouera un rôle capital dans la préservation de l'histoire, puis dans la résurrection du pèlerinage. L'essor de celui-ci entraînera dans les années 90 la création d'associations régionales ou départementales dont certaines, en désaccord avec la société, créèrent l'Union Jacquaire - actuelle



Fédération des Associations Françaises des Amis de Saint Jacques - provoquant un divorce de plusieurs années entre les deux entités. Une situation dont pâtit le mouvement jacquaire national et qui détourna un certain nombre d'associations, et de pèlerins, d'objectifs communs. Du moins jusqu'à ces derniers temps, puisqu'à la demande des autorités françaises,

Associations Jacquaires Assemblée générale de la Société

Le 16 septembre 2012, Théo Le Rest et moi-même, représentant notre association, avons assisté à l'assemblée générale de la Société qui se tenait à Parthenay.

Au cours de cette réunion, les participants ont reconnu que la proposition faite par notre association de travailler sur un dossier concret comme le balisage avait permis à la Société d'entrer en contact avec les associations affiliées à la Fédération.

Ce balisage ressemblant à celui des GR, mais utilisant les couleurs jaune et bleu avec l'ajout de la coquille symbolisant nos chemins, aurait vocation à être unique. Il semble convenir à de nombreuses associations adhérentes à la Société ou bien à la Fédération. Il permettrait de traverser la France sans difficulté puisqu'il n'y aurait plus de systèmes différents d'une région à l'autre voire d'un département à l'autre. Notre

Associations Jacquaires Normandie

L'assemblée générale des amis de St Jacques de Normandie s'est déroulée le 24 septembre 2012 à Douvres la Délivrande dans le Calvados. L'association bretonne était représentée par Serge Fauchoux ainsi que Claude et Brigitte Gault.

Nous avons reçu un accueil très chaleureux de nos amis normands. Il faut dire que nombreux étaient ceux qui avaient participé au rassemblement à Montours les 20 et 21 octobre.

L'assemblée était présidée par Jacques Picard et Claude Pigeon, vice-président. Depuis sa création en 1999, 5 présidents se sont succédé. L'association compte à ce jour 223 adhérents. Nelly Pigeon a présenté un magnifique diaporama retraçant toutes les activités de l'année 2012.

galiciennes et européennes, un rapprochement est actuellement en cours. Pour avoir oeuvré dans le sens d'une alliance entre ces deux composantes jacquaires nationales, notre association ne peut que se réjouir de l'évolution actuelle, et s'en féliciter.

Jean-Claude Bourlès

association a d'ailleurs aussi adopté ce balisage lors de son dernier conseil d'administration.

Enfin, pour réunir le monde jacquaire, la Société propose la création d'un Conseil jacquaire composé de membres de la Société, de la Fédération et d'associations volontaires. Rien de formel pour l'instant, mais la réalisation de projets communs, comme la journée de la France à Compostelle, le balisage, les relations avec les autorités de Galice, de Santiago et les instances européennes. Puis, à l'avenir, les statuts pourraient se renforcer.

La restauration du dialogue paraît capitale et même essentielle pour la force et la renommée du mouvement jacquaire. Tous les participants à Parthenay l'ont approuvée et ont applaudi. L'action concrète de la Bretagne a plusieurs fois été soulignée.

Martine Queffrinesc

Pour 2013

- La marche de printemps devrait conduire les pèlerins vers l'Angleterre du 30 mai au 9 juin 2013.
- Les 28 et 29 septembre 2013, marche avec « les Amis de St Michel » vers le Mont St Michel.
- Le rassemblement avec l'association bretonne est prévu les 21 et 22 septembre 2013 à Couterne dans l'Orne. Ce n'est pas très loin de la Bretagne. Donc à vos agendas !

En fin de journée, nous avons visité la chapelle d'une communauté religieuse ornée de vitraux et d'un retable de René Lalique : superbe ! Enfin visite de la basilique de Douvres et retour en Bretagne.

Très belle journée et quel accueil de nos amis normands.

Claude Gault



Vie de l'Association Echanges Bretagne-Québec

De concert avec l'Association québécoise des pèlerins et amis du Chemin de Saint-Jacques de la région de Québec, notre association a décidé de renouveler l'échange qui avait eu lieu en 2009-2010. Cette fois, ce sera sur les années 2014-2015.

En septembre 2014, durant 15 jours, 20 nouveaux pèlerins bretons partiront visiter la Belle Province et seront reçus par 20 pèlerins québécois. Ils s'engagent à recevoir leurs hôtes en septembre 2015. Le référent de notre côté sera Claude Gault, membre du conseil d'administration.

Nous souhaitons que les 5 départements soient représentés. Si nous avons trop de candidats, nous les départagerons en fonction des services qu'ils rendent à l'association (balisages, permanences, organisations diverses).

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous contacter, avant le 1^{er} mars 2013 :

Martine Queffrinc : 02 23 20 65 00

ou martine.queffrinc@gmail.com

Claude Gault : 02 99 97 87 42

ou claud-brigitte.gault@wanadoo.fr

Vie de l'Association Information importante

Si le mois de janvier est propice aux étrennes et aux vœux c'est aussi pour les associations la période du renouvellement des cotisations ; c'est souvent leur seule ressource même si cela peut représenter une dépense importante pour l'adhérent. Les cotisations encaissées en 2012 équivalent à près de 30% de notre budget, autant dire que les montants reçus dès le début de l'exercice contribuent à honorer nos engagements vis-à-vis de nos fournisseurs et prestataires.

Aussi je vous encourage vivement à vous acquitter sans tarder du paiement de la cotisation annuelle 2013 dont le montant n'a pas changé, soit en vous rapprochant de vos bénévoles

habituels, des permanences, ou en récupérant le bulletin d'adhésion sur notre site internet et surtout sans attendre le courrier de convocation à notre prochaine assemblée générale (qui n'a lieu qu'au mois de mars).

Si vous êtes un nouvel adhérent depuis le 1^{er} octobre 2012 la cotisation que vous avez payée est valable jusqu'au 31 décembre 2013.

Merci de votre compréhension

La trésorière Jacqueline Hisope

Ah j'oubliais une demande importante de la personne qui saisit vos coordonnées : écrivez le plus lisiblement possible en lettres majuscules.

Jacqueline Hisope

Vie de l'Association Compte rendu du Conseil d'administration du 7 décembre 2012

Le 7 décembre a eu lieu le dernier conseil d'administration de cette année. Comme à son habitude beaucoup de sujets étaient à l'ordre du jour. Vous retrouverez dans ce numéro un certain nombre de sujets plus détaillés.

Les commissions

• **Patrimoine** : Le groupe de travail est très actif autour de Françoise Jully. Les articles sur le patrimoine continueront à être présentés en fonction de l'activité de l'association.

• **Mouez ar Jakès** : Belles prestations au cours

de l'année avec les concerts de Parthenay et de Saint-Alban. Le chœur travaille un nouveau répertoire. Des projets pour 2013 avec notamment deux prestations à Chartres et à la pointe Saint-Mathieu.

• **Chemin** : Les guides du Mont-Saint-Michel, chemin des capitales et de la voie des Plantagenets ne seront pas réédités par Rando-édition, compte tenu de leur mévente. Par contre celui des chemins en Bretagne sera réédité en 2014. Afin d'être plus réactif, Théo Le



Rest travaille à la réalisation de guides produits par l'association. Celui du chemin des capitales est en cours d'élaboration.

La proposition de changer le balisage de nos chemins avec une signalétique de type FFR tout en conservant la coquille a été adoptée. (20 voix contre 7).

• **Hospitaliers** : Un groupe de travail s'est constitué autour d'Odile Le Borgne pour réfléchir à la politique de l'association concernant l'hospitalité. Des propositions seront faites au conseil d'administration.

Hébergement : Le conseil a accueilli favorablement l'idée de travailler sur une charte d'accueil des chemins bretons. Thierry Rouxel s'est proposé pour constituer une équipe de travail. Le 12 décembre aura lieu une première réunion entre hébergeurs et membres de la délégation 22.

Les finances

- L'association regroupe 1254 adhérents.
- Les finances de l'association sont saines et révèlent un solde positif.
- Pas d'augmentation du tarif des adhésions.
- Achat d'un vidéo projecteur.
- Achat d'une rame de papier pour Ar Jakès qui devrait couvrir les besoins de l'année prochaine.

Pour les actions de représentations hors département, un défraiement des personnes a été accordé à hauteur de 60,00€ pour le coucher et 20,00€ par repas.

Les Manifestations à venir

- En janvier et février l'association sera présente aux salons du Tourisme de Rennes et de Nantes
- En Mars l'assemblée générale se déroulera à Saint-Caradec. La prochaine réunion de bureau traitera du sujet plus en profondeur.
- En mai, Marche de printemps au départ de Bodélio (29) à Bodélio (56). La délégation du Morbihan est chargée de l'organisation.
- En juillet, la fête de la Saint Jacques se déroulera sur le site de la pointe Saint Mathieu.
- En Août, l'association est invitée à une convergence vers Rocamadour pour le 1200^{ème} anniversaire du Sanctuaire. Alain Cariou a accepté d'être le coordinateur du projet.
- En octobre, rencontre entre les présidents de L'arc Atlantique. Théo Le Rest a accepté d'être le coordinateur du projet.

En 2014, puis 2015, se déroulera un échange Québec-Bretagne pour vingt bretons. Claude Gault a accepté d'être le coordinateur du projet.

Vie de l'Association Calendrier 2013

25 au 27 janvier : salon du tourisme à Rennes
 26 janvier : Concert Mouez Ar Jakez à 15h30 en l'église Sainte Thérèse à Rennes
 15 au 17 février : salon du tourisme à Nantes

16 mars : Assemblée générale à Saint Caradec

24 mars : sortie de printemps du 35
 6 avril : sortie de printemps du 56
 6 et 7 avril : sortie de printemps 29
 7 avril : sortie de printemps du 44
 11 au 18 mai : marche régionale de printemps
 21 juillet : La Saint Jacques à la Pointe Saint Mathieu (29)
 15 août : Jubilé de Rocamadour
 23 août au 4 septembre : La Recouvrance

21 et 22 septembre : Marche avec les Normands à Couterme (Orne)
 12 octobre : sortie d'automne du 22
 20 et 21 octobre : 1^{er} rassemblement Bretagne-Normandie à Montour (35)
 26 octobre : sortie d'automne du 56
 24 novembre : sortie d'automne du 35

Salons du tourisme

Celui de Rennes se tiendra du 25 au 27 janvier 2013 et celui de Nantes du 15 au 17 février 2013. Le pot de l'amitié aura lieu le samedi. Les internautes du 35 et du 44 recevront une invitation par courriel. Les autres adhérents, qui souhaitent venir au salon, doivent contacter leur délégué pour recevoir une invitation par la poste.



Délégation des Côtes d'Armor

Rencontre avec les Hébergeurs du chemin des Côtes d'Armor

Notre première rencontre avec les Hébergeurs du chemin des Côtes d'Armor a eu lieu chez nos amis Yolande et Jean-Yves Belan à Keruzano en Plouagat, le 12 décembre dernier. L'objectif de cette soirée était d'abord de faire connaissance puis d'échanger sur le vécu des hébergeurs, la rencontre avec les pèlerins, leurs problèmes, leurs attentes et leurs suggestions. Le dialogue fut très ouvert, spontané et enrichissant, portant essentiellement sur l'accueil, les besoins des pèlerins, leur recensement, les problèmes rencontrés (d'incivilité, du coût du pèlerinage, par exemple) et la recherche d'une qualité d'accueil qui pourrait devenir un label avec la création d'une charte.

Pour agrémenter cette soirée, nous avons projeté le montage audio-visuel sur le chemin de Saint Jacques en Côtes d'Armor, réalisé il y a quelques années par Jean-Pierre Morvan, avec la participation d'un certain nombre d'entre nous ; nous avons partagé ensuite un petit repas composé de galettes-saucisses et de desserts confectionnés par nos amies de la délégation 22.

Nous prévoyons de renouveler l'expérience, tant elle semble avoir été appréciée par les participants , en modulant la date et l'horaire pour espérer une meilleure participation.

Odile Le Borgne

Sortie d'automne

Le 13 octobre 2012 nous étions une vingtaine d'adhérents pour cette journée départementale. Réunis à St Alban, nous avons pris la direction de la Chapelle St Jacques où monsieur

Manigand nous en a magistralement raconté l'histoire.

Puis, visite rapide de la tour Montbran, tour templière hélas très mal entretenue ; Heureusement à environ 2 kilomètres nous avons visité la chapelle Templière " Notre Dame du Temple " du 13^{ème} siècle, rénovée au 15^{ème} siècle par un descendant de Du Guesclin.

Puis direction Matignon, berceau de la famille Grimaldi par Jacques III Goyon-Matignon. Sous la halle du marché nous prenons un petit apéritif bien mérité et sortons de nos sacs notre repas.

Vers 14h15 nous nous dirigeons vers Port à la Duc où arrivaient les pèlerins, puis nous remontons le chemin longeant ce petit fleuve la "Frémur" pour arriver à la chapelle Saint Sébastien qui fut érigée sur l'emplacement d'une chapelle templière. Nous avons profité d'une exposition sur les Templiers, visite commentée par madame Brigitte Cortyl membre de " l'Association des amis de la chapelle de Saint Sébastien ".

Pour finir cette journée nous avons visité l'église de Plurien qui dépendait au 12^{ème} siècle des Templiers.

Loïc Héлары

Les causeries au retour du chemin

Cette année nous avons organisé une nouvelle causerie « au retour du chemin » les 24 et 25 novembre 2012.

Cette fois encore, nous avons eu la chance de nous réunir à l'Abbaye de Timadeuc où la Communauté des Moines Cisterciens nous avait ouvert les portes du "Moulin".

Les discussions sur les différentes étapes du chemin, les motivations de départ, les anecdotes de parcours, l'arrivée à "Compostelle", et pour certains des mésaventures de retour, ont animé l'après-midi.

Ces échanges se sont faits dans une



ambiance joyeuse autour de tables rondes de 5 à 6 personnes qui permutaient à chaque changement de thème.

C'est dans ce cadre chaleureux auprès du feu de cheminée d'où s'échappait la bonne odeur des châtaignes grillées, que les participants ont pu visionner une vidéo du chemin de nos amis Geneviève et Jacques Bossard, et un magnifique diaporama réalisé par Jean-Pierre Morvan, qui a laissé pour un instant le groupe sans voix, et sans nul doute désireux de repartir bientôt sur le chemin.

Le lendemain, certains d'entre nous ont pu se rendre à l'abbaye assister à l'office religieux où des places nous avaient été gentiment réservées.

Le week-end s'est terminé par la traditionnelle marche autour de l'abbaye, avant de nous quitter vers 17 h.

Loïc Héлары

Délégation du Finistère

Sortie de printemps 2013

Notre sortie de printemps se déroulera sur deux jours dans les Abers les **6 et 7 avril 2013**. Les détails pour les inscriptions seront envoyés par mail ou courrier prochainement. En charge de ce week-end : Bernard Lemoigne Bernard.lemoigne@orange.fr

Causeries du retour

Barbara était loin d'imaginer quand elle chantait, « mais quand reviendra-t-il ».

Que les pèlerins de la délégation finistérianne reviendraient raconter leur histoire de chemin à Châteaulin ce samedi 24 novembre.

Avec des conditions météorologiques dignes des pires étapes traversées sous le vent, la neige et la pluie dans l'Aubrac, ils se sont retrouvés plus d'une centaine au Juvénat pour

partager ces souvenirs de Compostelle ou préparer leurs futurs départs de 2013.

Dès le matin, les membres de la délégation accompagnés du trio de Combritois (habitants de Combrit) mettaient la salle en ordre, disposaient chaises et panneaux retraçant le chemin de Pierre Castric et décoraient la salle pour ce grand jour.

Et comme toujours, la technique nous jouait des tours au dernier moment et nous faisait transpirer comme sous le soleil de la meseta. Alain Cariou dressa le bilan de la délégation 29 et présenta les nombreux projets 2013 déjà en cours de préparation ; sortie de printemps dans les Abers, sortie régionale de Bodélio 29 à Bodélio 56 sans oublier la grande rencontre prévue pour le 15 août à Rocamadour (mais nous en reparlerons !).

Chacun assis, prenait des notes, la salle murmurait et le voyage intérieur pouvait commencer. Départ de son domicile, d'un tour de clé dans la serrure, de la pointe Saint Mathieu, du Finistère vers cet autre Finistère espagnol, de la voie du Puy et de bien d'autres chemins évoqués, tous parlaient de la démarche personnelle, du cheminement pour soi, tourné vers les autres dans l'esprit de la beauté de la nature, des moments de silence, de la gastronomie et des rencontres qui marquent à tout jamais une vie de pèlerin.

Du traditionnel soin des pieds aux soulagements des ampoules le soir à l'étape au gîte, le chemin de lumière a tantôt fait sourire, tantôt fait s'émerveiller devant la force des témoignages, la beauté des aquarelles de Jacques, les émotions de Marie-Françoise partie seule durant cinq mois de chez elle, comme le premier départ de René avec son âne qui ne voulait pas avancer ou passer à gué.

Le film et les panneaux de l'exposition de Pierre, ainsi que son récit n'ont pas manqué d'être applaudis.

A pied, à vélo, à cheval, en bateau avec la Recouvrance, en carrix, il ne manquait plus



que le chemin de fer de Jacques Prévert.
Toutes et tous voulaient partager, échanger, raconter ce que l'on ne peut pas faire comprendre à ceux qui n'ont pas fait le chemin et qui nous regardent souvent comme des extra-terrestres.

Alors... si les ovni et les extra terrestre sont de cette nature et de ces élans de générosité, alors... c'est décidé je repars l'année prochaine ! Les deux premières heures passèrent à la vitesse d'un train lancé à grande vitesse tant les souvenirs et les arrêts en gare de Le Puy, Vezelay, Arles, Séville, Irun... résonnaient en chacun.

Et puis pour la deuxième partie, dans la seconde salle, comme dans le brouhaha d'un hall de gare ou de la salle des pas perdus, les rencontres et retours autour d'un « café comère » ou « café-comer » permirent de se retrouver dans la bonne humeur et les anecdotes vécues.

Carnets de notes sortis, échanges d'adresse mail, et bons moments de partages.

Merci à ce pèlerin belge qui a fait le déplacement de Bruxelles pour retrouver ses amies pèlerines bretonnes rencontrées en chemin.

Merci à toutes et tous de nous avoir prouvé (mais nous n'en doutions pas !), que le chemin ne laisse pas indifférent.

Et comme je le précisais en introduction,

*Le chemin est un désir, une force, une foi,
Une envie qui ne se présente
qu'une fois dans sa vie,
Une envie qui se prépare,
Une envie qui marque une vie,
Une envie qui donne envie
et qui ne vous lâche plus.*

Nous repartirons vers 18 heures du Juvénat en remerciant le recteur de son accueil et sa disponibilité.

« Voilà combien de jours,
voilà combien de nuits,

*Voilà combien de temps que tu es reparti
Tu m'as dit cette fois c'est le dernier voyage.*

Dis quand reviendras-tu ? »

*Dis, au moins le sais-tu
Que tout le temps qui passe*

ne se rattrape guère

Que tout le temps perdu

Ne se rattrape plus

..... »

C'est promis en 2013 vous reviendrez parler de vos retours de chemin.....

A très bientôt.

Jean-Marc Ferrand

Actualités patrimoine du Finistère

Grâce à la détermination et à la persévérance de Françoise Decourchelles, une pontécru-cienne passionnée du patrimoine local, le très



beau Saint Jacques en majesté daté par Jean Roudier de 1530-1540, vient non pas d'être redécouvert mais de sortir de l'ombre de l'église de Pont-Croix où il était oublié.

Cette statue en bois polychrome représente le saint avec son grand chapeau à coquilles, assis en majesté, revêtu

d'une robe richement fleurie et d'un manteau couvert de coquilles ; son mantelet est également retenu par une coquille. Posé sur ses genoux, un livre ouvert qu'il feuillette de la main gauche tandis que la droite tient le bourdon et la besace ornée d'une coquille.

Présenté à la dernière commission régionale du patrimoine, il a fait l'admiration des membres présents qui ont décidé de l'inscrire immédiatement à l'inventaire pour le protéger en attendant son classement qui doit intervenir à la prochaine commission (printemps 2013).



D'ici là, le dossier va être transmis à Humbert Jacomet, conservateur du patrimoine et grand spécialiste des statues jacquaires.

Etape suivante : sa rénovation puisqu'à l'heure actuelle, il tient en partie grâce aux multiples couches de peinture qui le recouvrent ... donc AFFAIRE à SUIVRE !

Délégation d'Ille-et-Vilaine

Après-midi du retour dans le 35.

Le 13 octobre dernier, 38 inscrits et finalement 43 adhérents sont venus échanger sur leurs expériences du Chemin. Beaucoup d'émotion et de joie à partager ! Christiane et Françoise se sont reconnues au premier regard. De la maternelle au BEPC, elles avaient suivi la même scolarité pour ensuite se perdre de vue. Cette année, elles sont parties à Compostelle chacune de leur côté et finalement se sont retrouvées autour d'une même table. Quant à Noël, les larmes lui sont montées aux yeux, en entendant un joueur de gaïta alors qu'il s'approchait de la cathédrale de Santiago.

Martine Queffrinesc

Délégation de Loire-Atlantique

Les nouvelles de la Bretagne du Sud

Petite rétrospective des derniers événements de l'année passée en Loire-Atlantique

Une vingtaine de jacquets du département s'étaient donné rendez-vous le 13 octobre sur la place de l'église de Langon pour parcourir les deux dernières étapes de la voie dite des capitales. Le ciel chargé d'orages n'a pas

découragé les courageux pèlerins qui se sont engagés sous un ciel d'encre vers la Vilaine. Rapidement, la petite pluie faisait place à de belles éclaircies. Après un moment de recueillement devant un bas-relief représentant Saint



Jacques dans l'église de Guémené-Penfao, les rangs étoffés par une sympathique voisine morbihanaise, rejoignaient, en suivant la superbe vallée du Don, le bourg du Guénouvry pour une halte réconfortante, dans un confort sommaire mais une chaleureuse ambiance. La journée du dimanche,

commencée par une visite de l'évoudante chapelle des Lieux Saints (aux fresques reconstituées ces dernières années) et ponctuée de cueillette de champignons et de ramassage de châtaignes, conduisait la joyeuse équipe au terme de son périple : le majestueux château de Blain.

La première édition le 19 octobre à Nantes d'une soirée consacrée aux témoignages des « revenants » a rencontré un vif succès : dans une ambiance conviviale, les jacquets « chevrons » ont évoqué leurs expériences et leur vécu. Leurs propos émaillés d'anecdotes ont captivé l'auditoire et en particulier les pèlerins en partance.

Une expérience à renouveler, si possible dans un site plus chaleureux et pourquoi pas autour de quelques plats et boissons froides et chaudes... et au coin du feu... comme à la veillée d'autrefois !

En préparation pour 2013

Le 7 avril, les adhérents seront invités à découvrir une petite commune des confins du Département : Remouillé. C'est là en effet



qu'était décédé dans une métairie le 8 janvier 1695 Jacques Le Panlu, un pèlerin revenant de Santiago qu'il avait atteint le 16 octobre 1694. Un périple varié qui conduira, à travers prairies et vignobles, aux rives de la Maine et ses moulins à eaux.

Inscriptions auprès de Luc Bioret
 lucmary.bioret@gmail.com - 02 40 56 11 73

Délégation du Morbihan

Sortie d'automne en Basse-vilaine

Comme d'habitude notre sortie s'est déroulée dans la joie et la bonne humeur, malgré une météo qui s'annonçait passablement mauvaise. Plus de peur que de mal, pour notre marche matinale, Saint Jacques nous a épargné la pluie, si ce n'est le brouillard et la gadoue. Cette marche nous a conduits devant le lieu d'embarquement de nos ancêtres sur la Vilaine (ni pont, ni barrage, à cette époque). Après avoir fait bombance au restaurant de la Corne du Cerf situé à proximité de la voie express, mais aussi sur l'ancienne voie romaine, nous avons visité le village ancien de Lantiern, guidés par Jacques Hazo, responsable du tourisme en pays de Muzillac-la Roche-Bernard.

En marche du 11 au 18 Mai (rappel)

Nous serons 120, dont 15 amis Québécois, à marcher, au printemps, sur le chemin entre Bodelio (avant Quimperlé) et Bodelio (après Malansac). Les contraintes d'organisation ne nous permettront de ne retenir que les 100 premières inscriptions. Le bulletin d'inscription sera envoyé par courrier à tous les adhérents en même temps que la convocation à notre assemblée générale. Des marcheurs du week-end (11-12 Mai) pourront accompagner les pèlerins de Bodelio à Pont-Scorff, leur

couchage étant assuré à Quimperlé. Après Pont-Scorff, nous nous arrêterons à Brandérian, Sainte Anne d'Auray, Vannes, Theix, Questembert. Les personnes souhaitant participer à l'encadrement de cette marche sont invitées à se manifester auprès de Marie-Flore.

Les chemins de Saint Jacques de Compostelle en Morbihan se déplacent.

Le Morbihan avait beaucoup de kilomètres de route à éliminer de son parcours. C'est déjà chose faite pour les étapes entre Vannes et Redon grâce au travail de André Fouillen et Fernand Le Male et les étapes de Gourin et Le Fauët. D'autres étapes sont en cours de modification entre Pont-Scorff, Brech et Vannes. Elles devraient être prêtes pour la Marche de Printemps 2013.

Vous pouvez voir ces modifications sur le site : <http://bretagne-compostelle.pagesperso-orange.fr/> sous forme de livrets descriptifs, cartes et fichiers gpx ou kml de tracés à télécharger.

Arrêt au Fauët

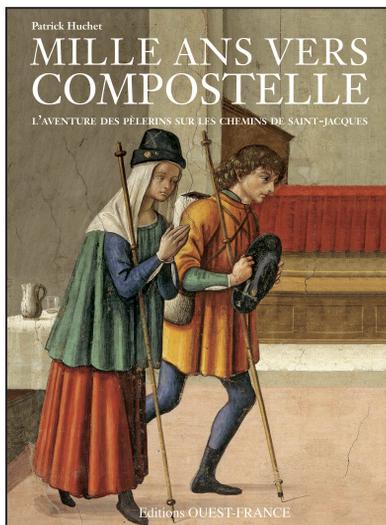
Ouverte en 2011, la halte jacquaire du Fauët a vu passer ses premiers pèlerins en 2012. Cinq ont été recensés officiellement d'Avril à Octobre. Le Fauët se trouve sur le chemin en provenance de Morlaix, entre les étapes de Gourin et de Quimperlé. C'est une ville dont le patrimoine est à la hauteur de son passé glorieux. La halte aménagée dans un vieil oratoire, offre deux couchages, mais ni chauffage ni douche. Pour y accéder, on s'adresse à l'office du tourisme ou à Sylvie Scholtes de l'association (06.98.83.48.50).

Sorties en 2013

Notre sortie de printemps est prévue le **samedi 6 Avril**, celle d'automne le **samedi 26 octobre**, toutes les idées de parcours seront les bienvenues.



A lire.....



"Mille ans vers Compostelle", aux Editions Ouest-France, collection Beaux Livres - 210 pages - 28 euros.

Patrick Huchet, membre de l'Association depuis sa fondation en 1996, vient de publier un nouvel ouvrage : "Mille ans vers Compostelle L'aventure des pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques".

Ce livre est le fruit de 15 ans de recherches assidues sur l'histoire du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle, qu'il aborde depuis ses origines, au IX^e siècle, jusqu'au XX^e siècle.

C'est une synthèse sérieuse, claire et accessible à tous publics.

Pour la première fois, l'histoire du renouveau du pèlerinage au XX^e siècle est traitée dans un chapitre important, où la parole est donnée aux pèlerins "pionniers" de l'après-guerre :

Dominique Paladilhe en 1948, Louis Janin en 1956, l'équipe d'étudiants en 1958...

Par ailleurs, des photos et documents iconographiques inédits accompagnent le texte.

Patrick le dédicacera lors de l'Assemblée Générale à Saint-Caradec, le samedi 16 mars.



Le Vice-président, les membres du Conseil d'administration, les responsables des commissions de l'Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle présentent à chacun d'entre vous et à vos proches leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Bloavez mad 2013

Coordonnées des responsables de délégation et du vice président

22 : Loïc HELARY, 1 Rue Pontestang - 22580 PLOUHA - Tél. 02 96 22 45 20 - cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr

29 : Alain CARIOU, 73 chemin du Quinquis 29000 QUIMPER - Tél. 02 98 90 71 20 - finistere@compostelle-bretagne.fr

35 : Martine QUEFFRINEC, 11 av. Pierre Donzelot - 35700 RENNES - Tél. 02 23 20 65 00 - illeatvilaine@compostelle-bretagne.fr

44 : Armelle SEPTIER, 20 rue des six aqueducs/D1 - 44100 NANTES - Tél. 02.51.80.71.62 - loireatlantique@compostelle-bretagne.fr

56 : Marie-Flore COLLAS, 1 Rue Alain Lesage - 56230 QUESTEMBERT - Tél. 02 97 49 01 11 - morbihan@compostelle-bretagne.fr

Thierry Rouxel, 8 rue des bouleaux - 22360 LANGUEUX - Tél. 02 96 62 05 76 - rouxel-th@wanadoo.fr

NOTRE SITE INTERNET : <http://www.compostelle-bretagne.fr>

FORUM : <http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/forum/>

Ar Jakes : ar.jakes@compostelle-bretagne.fr

Abonnement annuel inclus dans le montant de l'adhésion - **Directeur de publication :** Thierry ROUXEL
8 rue des bouleaux - 22360 Langueux Mail : rouxel-th@wanadoo.fr **Rédacteur en chef :** Jacques Bossard - **Siège social :** 8 rue des Bouleaux 22360 Langueux - **Impression :** Le Colibri, 3 rue de Bray - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - Dépôt légal : Janvier 2013

